

# Pour vous

**par La rédaction**

**Depuis la fin décembre et la signature d'une convention collective de travail entre les représentants syndicaux des Éditions de L'Avenir et la direction, beaucoup parmi vous, chers lecteurs, pensaient que tous les problèmes liés à la restructuration de votre journal préféré étaient réglés.**

Sans doute parce que, chaque jour, nous nous attelons tous, à tous niveaux, à vous procurer au quotidien un journal de qualité, à la hauteur de ce que vous êtes en droit d'attendre de nous. Il n'en est en fait rien. Simplement parce qu'aux promesses qui avaient été faites au personnel de *L'Avenir* de mener le plan de restructuration uniquement sur base de départs volontaires ou en RCC (régime de chômage avec complément d'entreprise pour les plus de 56 ans), est venue se greffer la menace de licenciements secs au cœur de la rédaction au cas où celle-ci ne fournirait pas assez de candidats au départ.

Pire encore, nous avons

désormais de grandes craintes que des personnes ciblées, comme des représentants du personnel ou des journalistes ayant été à la pointe du combat pour défendre les intérêts du journal, soient menacées. Les journalistes, et plus globalement tous les membres du personnel, ne peuvent évidemment pas rester les bras ballants, coincés dans les cordes d'un ring qu'ils n'ont pas choisi. Face à une telle violence sociale, nous nous devons de réagir.

Et c'est ce que nous comptons faire. D'abord en ayant voté le principe de la grève. Ce que, depuis l'annonce du plan de restructuration il y a quelques mois, le personnel de *L'Avenir* avait toujours tenté d'éviter. Parce que nous considérons que c'est votre droit d'être informés, jour après jour, de ce qui se trame pour l'avenir de *L'Avenir*. Mais les circonstances ne nous laissent, hélas, plus vraiment le choix. Dans les jours qui viennent, nous

continuerons aussi à mener des actions originales pour marquer notre conviction qu'une autre issue que la dramatique casse sociale qui s'annonce est possible. Avec dignité, la tête haute, toujours. Et surtout en vous respectant comme nous le faisons depuis plus d'un siècle que vous nous faites confiance. La période que nous traversons actuellement est probablement la plus dure de notre longue histoire. Mais nous ne désarmerons pas. Parce que nous savons qu'au-delà du combat pour l'emploi, condition sine qua non à une information de proximité et de qualité, c'est aussi le combat pour la liberté de la presse qui se dessine. Une liberté impérieuse qui reflète aussi la vôtre : celle d'être correctement informés et éclairés au quotidien par des professionnels passionnés et qui le restent en dépit des temps extrêmement difficiles que nous vivons. *L'Avenir* est à vous. Comptez sur nous pour qu'il le reste.